

Howtosayhello Project

Paul Cordonnier

Guillaume Asmanoff

Portés par l'association **Latitude**.

Sommaire

I – Présentation

II – Le projet Howtosayhello

III – Journal de bord

IV – Hitchhiking Travellers

V – Picture Around Europe

VI – Aides

I – Présentation

Vu d'abord comme un road trip à travers l'Europe de l'Est, ce projet est né d'une convergence d'idées et de motivations ayant pour buts un développement personnel, des créations artistiques ainsi qu'une envie de montrer l'Est comme une destination envisageable avec peu d'argent et pourvu de rencontres incroyables. Nous sommes deux étudiants de dix huit ans qui avons décidé de partir deux mois parcourir les nouveaux pays émergents de l'union Européenne avec le moins de moyens et le plus de rêves.

Guillaume Asmanoff

Né le 3 Juin 1991, résident à Lyon, scolarité antérieure à Avignon (Bac L). Étudiant à l'EFAP (école française des attachés de presse), en première année, Guillaume veut devenir journaliste photographe, reporter à travers le monde. Très sociable, ayant un œil ouvert sur ce qui l'entoure, il a une capacité incroyable à se débrouiller de lui même en toutes situations. Parlant anglais et ayant des connaissances en russe, il se donne amplement les moyens pour réaliser ses projets.

Tractant dans les rues d'Avignon pour le festival, comptant un stage dans un journal avignonnais et dans canal +.

Paul Cordonnier

Né le 16 Septembre 1991, résident à Tarascon et étudiant en première année de licence Mathématiques/Informatiques (Bac S). Veut devenir chef opérateur dans l'inspiration de Delhomme ou Simmonds. Rentrant en stop

chaque soir jusqu'à chez lui, passionné de cinéma et de photographie, il a des idées et aime monter des projets. Etudiant organisé, parlant anglais avec des notions d'allemand.

Le projet :

Notre projet en comporte en réalité plusieurs. En effet nous avons regroupé sous l'idée d'un voyage sans fortune en stop des idées de créations vidéo, photographiques et écrites. Voici un résumé de notre parcours :



Départ Avignon. Suivre le chemin vert passant par Sofia et ce jusqu'à Belgrade. Ensuite deux choix se présentent en fonction du temps, de la difficulté et des moyens. L'itinéraire ne sera fait qu'exclusivement en stop, privilégiant ainsi les rencontres. Nous traverserions la France, l'Italie du nord, la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, la Serbie, la Bulgarie, la Hongrie, la Slovaquie, l'Autriche, l'Allemagne, le Lichtenstein et enfin la Suisse (le parcours le plus long étant privilégié). La distance s'élèverait à environ 4210 kilomètres pour 62 jours de voyages. Comptant 16 euros par personnes et par jours nous visons un budget de 1000 euros par personne pour la vie quotidienne (logement, nourriture, visites...). Chaque jour un carnet de bord sera tenu sur papier et à l'aide d'un dictaphone pour relater les faits du voyage. Un blog sera tenu en ligne pour y poster le plus

régulièrement notre parcours, les vidéos et photographies prises. Voici en quoi chaque projet consistera :

II – Le projet Howtosayhello

Le plus développé et artistiquement parlant de ce voyage. A l'image de Yann Arthus Bertrand avec Home, le projet Howtosayhello est présenté comme une mosaïque de personnes rencontrées et filmées disant chacune « Bonjour » dans leur propre langue. Il s'en suivra un montage avec le nom et le pays d'origine de chacune de ces personnes avec quelques interviews sur leur vie et culture, les dévoilant dans des endroits propres à leur région. Son but est à proprement parler de montrer sous des aspects différents la vie en résumé des habitants filmés durant notre voyage pour enlever toute idée préconçue des pays de l'Est qui sont souvent rapportées à la pauvreté, la rudesse et le sous développement due à la guerre et à l'engouement de notre civilisation occidentale trop sûr d'elle. De plus, ce sera une touche artistique concevable et originale qui fera connaître ce projet, grâce à la curiosité bienvenue de certains pour l'inconnu et le nouveau.

Outre le fait de seulement passer filmer des inconnus s'exprimant dans leur langue, nous recherchons par le terme « bonjour » à aborder les futurs observateurs de notre voyage. Nous voulons les « rassurer » et créer un contact indirect entre eux et les hommes et femmes rencontrés pour qu'il y ait un lien important entre leur culture et leurs modes de vie, rapprocher les gens en enlevant la part d'ombre qui les sépare. Sans pour autant créer un amalgame, mais plutôt pour dire que nous sommes humains et que la différence de la langue ne doit pas intervertir entre les relations sociales que nous pouvons avoir les uns aux autres.

Ce projet permettra de découvrir d'autres pays méconnus avec des images et des sons qui sémiologiquement serviront à désamorcer les distances que nous prenons avec les autres et permettront de cultiver l'envie de certains d'aller à la rencontre de ces gens et donc de ces pays. Les films permettent

de transmettre un ou des messages facilement et souvent inconsciemment, c'est pourquoi ce support se trouve parfaitement adapté à notre démarche.

III – Journal de bord

Il est presque logique d'y avoir pensé, rédiger un carnet de route racontant chaque jour les péripéties de notre voyage est un projet essentiel qui d'un côté pourra se vivre comme une aventure mais aussi permettra de découvrir comment nous avons réussi ce parcours, nos moyens, nos réactions concernant les difficultés rencontrées comme notre simple regard observateur sur les endroits et les gens croisés. Tenté de faire revivre sur papier notre périple et le partager avec qui bon voudra pour que quiconque puisse faire la même chose. En parallèle avec le support papier, un dictaphone nous accompagnera pour capter en toutes circonstances les événements vécus en direct ou en différé, la voie apportant une intimité avec les personnes qui nous écouterons, elle rapprochera les spectateurs de notre voyage et essayera de leur transmettre ce que nous vivons.

Ce carnet de route sera aussi témoin des changements vus et rapportés de chaque pays. Nous passerions d'abord dans des pays considérés comme « riches » pour se diriger à contrario dans des contrées dites plus « pauvres » et enfin revenir. Nous y noterions les contrastes de la qualité de vie, de la nature relativisée des habitants comme des endroits observables et de la gaieté qui y réside.

Techniquement, cela se résumera à des notes rapportées chaque matin ou/et soir sur cahier, puis utilisées avec les sons sur un blog ou site web le plus régulièrement possible pour que chaque personne puisse suivre avec le plus de synchronisation possible notre itinéraire et que le partage de notre voyage se fasse presque en direct. Il pourra alors s'en suivre une

rédaction plus aboutie et pourquoi pas une édition en temps que livre. De plus, nous réaliserons un photomaton le plus souvent possible (une fois tous les deux ou un jours) pour que l'on puisse suivre nos visages au fil du temps. Ces photographies marqueront chronologiquement le temps de notre voyage et permettront d'observer les changements vécus.

IV – Hitchhiking Travellers

Plus une démarche qu'un projet, nous voulons exclusivement voyager en stop. Quoi de plus écologique, surprenant et aléatoire que ce type de transport ? Permettant les rencontres et l'entraide, nous éviterons ainsi les frais inutiles, ce qui pourra inspirer d'autres étudiants dans cette voie, de plus cela élucidera et approfondira le nœud de problèmes en considérant tout d'abord la peur de l'agression que certains ont avec le stop. En effet, tendre le pouce a été une habitude prise depuis les années 70 et est devenue rarissime durant ce début de siècle. Une explication à cette disparition des Hitchhiker sur les routes serait les journaux télévisés comme écrit dans La société de la peur de Christophe Lambert, le fait de relater chaque problème n'apparaissant que très rarement, plonge les habitants dans la méprise et la peur d'autrui, plus particulièrement de l'inconnu. Nous voulons renouer avec cette pratique, rencontrer ainsi de parfaits étrangers pour mieux partager avec eux, car c'est là un des points essentiel de notre voyage. Cela pourrait ouvrir de nouveaux horizons de voyage et peut être redorer le blason de la confiance et de l'entraide.

Nous faisons tous deux beaucoup de trajets en stop, pour rentrer chez soi, ou bien pour aller à l'université nous faisons ainsi des kilomètres en compagnie de personnes ouvertes où toutes conversations peuvent être envisageables. Cela nous a permis de rencontrer des gens vivant dans la même ville ou quartier avec qui nous n'aurions autrement jamais parlé.

Nous appliquons en toute circonstances et comme la plupart des étudiants, le système D.

Ce mode de transport sera accentué de photographies prises sur le thème de l'auto-stop, le montrant sous différentes facettes avec ses bons et mauvais cotés. Nous ne dépendrons de personnes comme nous dépendrons de tout le monde. Certaines de nos rencontres permettront de peut être trouver un logement pour la nuit, des rencontrer des gens à interviewer et d'en apprendre un peu plus sur le pays ou la région traversée. Nous n'aurons aucune routine ni contrainte d'horaire, juste de tendre le pouce et d'aller le plus près possible de la prochaine destination sans savoir ce qu'il adviendra du lendemain.

Comme beaucoup de penseurs ou de cinéastes l'ont décrit, notre culture (souvent traitée de petit-bourgeois par Roland Barthes,) subit un engouement dans la routine et la volonté du contrôle absolue de son lendemain et des jours qui suivent. Nous voulons balayer cette idée et changer notre état d'esprit, sortir des limites et vivre au jour le jour, ne plus vouloir contrôler, mais contempler et faire les choses en fonction des besoins. « Vous les occidentaux, vous avez des montres, nous les africains, nous avons le temps », ce proverbe oral africain prouve clairement notre but : prendre le temps de voyager, de rencontrer et de partager. Nous voulons nous intégrer plus fortement dans les cultures que nous rencontrerons, en prenant le temps pour permettre de comprendre et d'échanger avec ces personnes, ouvrant à la connaissance, à la tolérance et à l'ouverture d'esprit. Nos photographies seront liées au projet suivant, certaines iront sur le blog et nous organiserons une exposition à la fin du parcours pour montrer le résultat. Ce projet possède un aspect pratique et économique ainsi qu'une envie de redécouvrir le stop et les personnes qui nous entourent et se replient petit à petit sur elles même.

V – Picture Around Europe

Ce dernier projet purement photographique permettra de prendre avec nos appareils ce que nos yeux verrons. Ainsi chaque événement, personnes

ou ville marquant sera sauvegardé sur le moment. Robert Bresson parlait de « contemplation » dans Notes sur le cinématographe, Jacques Tati le laissait entendre dans ces derniers films. La vie est remplie de choses imperceptibles dont nous nous moquons. Aujourd'hui, peu de personnes s'arrêtent au milieu d'une rue pour observer et écouter ce qui les entoure. Nous voulons parcourir ces pays et surprendre ces moments, dénicher ces endroits et les partager ensuite avec qui voudra. Nous travaillons avec un Nikon D5000 (numérique) et un Nikon Serie-E (argentique) pour contraster et différencier ces deux styles de prises de vues, mais aussi pour les unir et assembler le tout en une fresque de notre voyage. L'image permet de transmettre des idées comme des choses vécues. Nous l'utiliserons pour d'une part faire connaître les villes et régions traversées et d'une autre permettre aux gens de s'évader un peu de leur vie et de se mettre à notre place, s'imaginant vivre leur propre escapade de deux mois parcourant ces pays de l'Europe de l'Est.

Plus personnellement, nous voulons donner notre regard sur ce qui nous entoure, partager nos idées à l'aide de ces photographies et permettre d'édifier des débats qui permettront nous l'espérons, d'aboutir à une abolition des préjugés et à des découvertes pour chacun.